



Au sein de notre ruralité, comment les communautés chrétiennes peuvent-elles être plus à l'écoute et plus proches de chacun ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Les paroisses de notre diocèse évoluent avec le temps, la taille des regroupements se modifie sans cesse et l'évolution ne semble pas ralentir. L'époque «un prêtre-un clocher» est bien loin ! La situation actuelle génère beaucoup de craintes et beaucoup de questions.

Concernant l'évolution de la taille de nos regroupements, nous redoutons que ceux-ci ne deviennent immenses et nous craignons que l'éloignement géographique n'entraîne un isolement des personnes. Loin des prêtres, loin des communautés, que vont devenir les paroissiens ?

Comment éviter la dispersion, la perte de la vie de proximité et favoriser en même temps la constitution de communautés suffisamment importantes ?

La qualité de partage et de relation dans nos communautés, tout comme la qualité du vivre-ensemble-notre-foi, sont importantes. Ne pas se sentir seul, partager la richesse de nos échanges, de nos rencontres, poser ensemble le signe du rassemblement... : la fraternité vivante, enrichissante pour chacun d'entre nous, doit être partagée avec tous pour faire signe.

Comment faire vivre l'Eglise et la rendre plus visible aux yeux de tous pour continuer à rassembler les chrétiens du monde rural ?

Au-delà de nos peurs, l'espérance que le regroupement des clochers apporte un dynamisme nous invite à nous poser quelques questions et à réfléchir ensemble aux réponses à y apporter.

L'écoute et la proximité, essentielles à nos communautés, sont à développer. Pour y parvenir : quels changements allons-nous faire naître et développer ? Quelles idées, propositions allons-nous faire pour accompagner ces évolutions et construire ensemble l'avenir ?

Quelles initiatives avoir pour favoriser l'annonce de l'Evangile, par des propositions concrètes et parlantes à partir de la catéchèse, des mouvements et de la créativité locale ?

L'éloignement du presbytère conduit à craindre un manque de disponibilité du prêtre et, inmanquablement, des messes dominicales plus distantes et plus rares.

Comment favoriser la proximité de chaque prêtre avec les paroissiens de telle sorte qu'il reste accessible et accueillant pour tous ?

Que proposez-vous ?